## RÉPERTOIRE DES DONNÉES UTILES POUR EFFECTUER LES TESTS D'INTERCOMPATIBILITÉ CHEZ LES BASIDIOMYCÈTES VI. - APHYLLOPHORALES NON PORÉES (Premier supplément)

par J. BOIDIN

17 rue Dugueselin, 69006 Lyon, France.

RÉSUMÉ - Les caractères du cycle et des mycéliums d'une centaine d'espèces sont résumés. Les 360 espèces de Corticiés s.l. au cycle aujourd'hui suffisamment connu sont réparties en fonction de leur thallie, le cas des "homothalles présumées" discuté, et 5 sous-groupes distingués. De nombreux genres ont un comportement homogène; certains artificiellement hétérogènes seraient à corriger (p. ex. *Phlebia*), mais d'autres montrent, à partir d'espèces tétrapolaires bouclèes, le sens de l'évolution vers la perte partielle puis totale des boucles, puis vers la cénocytie. Le stade ultime (surévolué?) est celui des espèces à boucles verticillées, dont certaines ont repris goût à une certaine hétérocaryose.

ABSTRACT - This article regroups, in the light of new data, around 100 species. Table I gives, for the 360 species of well known Corticiaceae (s.l.), the distribution between bi- or tetra-polar heterothallic, parthenogenetic and the numerous "presumed homothallic" species. The latter contains 105 species and can be subdivided via clamp connections and nuclear behaviour into 5 subgroups (Tabl. 2). The two subgroups with multinuclear cells and infrequent clamps (46 species) contain the heterothallic species according to Ainsworth and may be considered as possibly heterothallic, even though some of them are already known to have a non-outcrossing strategy. The subgroup with a monosporous, clamped and binucleate mycelium (15 species) can be said to be truly homothallic. A problem arises with where the 44 totally clampless species are to be placed. Are those with binuclear cells truly homothallic and are the species with exclusively and predominantly multinucleate cells able to exchange nuclei and thus able to behave as a heterothallic species?

We then present the distribution of the different behaviours in the genera accepted by morphologist systematicians. The parthenogenetic clampless species cannot be excluded from clamped genera. Similarly, the true homothallic species with constant clamps in their aerial mycelia cannot be separated, on a generic basis, from heterothallic species, morphologically identical (often bipolar), which they seem to derive from.

Source: MNHN, Paris

176 J. BOIDIN

Many genera do have a uniform behaviour; others do not (Lopharia f.i.), or require some exclusions (Phlebia). Many genera are however, showing parallel evolution towards a partial and later total loss of clamps, starting with no nuclear disorder (Scytinostroma, Peniophora...). For some genera, the loss of clamps may be linked with an increasingly pronounced nuclear disorder (Aleurodiscus, Vararia, Acanthophysium...). The worst nuclear disorder is associated with the presence of infrequent opposite or verticillate clamps. This seems to be a more advanced state of mycelial evolution.

It is worth pointing out (as Ainsworth et al. showed) that this multinuclear state makes possible or eases nuclear exchange between monospermous mycelia. This heterocaryosis makes future adaptations to environmental changes possible. These would not be possible with uniparental reproduction.

Cette note fait suite aux cinq articles parus dans cette même revue: I-Introduction (J. Boidin & P. Lanquetin, 5: 33-45, 1984); II-Phragmobasidiomycètes saprophytes (5: 47-50, 1984); III- Aphyllophorales non porées (\*) (5: 193-245, 1984), IV- Gastéromycètes (A. Capellano, 6: 65-68, 1985); V- Agaricales sensu lato (D. Lamoure, 10: 41-80, 1989).

Dans des articles anciens (Boidin, 1956; Boidin & Des Pomeys, 1961; Boidin, 1964; Boidin & Lanquetin, 1965) nous faisions quelques remarques sur la répartition des caractères homothalles, bi- ou têtra-polaires dans les genres de Corticiés s.l. Avec les données de l'Index III complétées aujour-d'hui, celles-ci peuvent être actualisées.

Hétérothalles		%
tétrapolaires	185	51,4
bipolaires	65	18,0
Parthénogénétiques	5	1,4
Homothalles présumées	105	29,1

Tableau 1: Répartition des 360 espèces au cycle suffisamment connu (Typhules et Dacrymycétales exclues).

Table 1: Distribution of the 360 species of well known Corticiaceae (without Typhules and Dacrymycetales).

Sur 360 espèces pour lesquelles les données sont suffisamment précises, 185 sont hétérothalles tétrapolaires, 65 bipolaires, 5 parthénogènétiques haploïdes, et 105 sont homothalles ou homothalles présumées (Tabl. 1). Parmi les homothalles présumées, il faut distinguer les homothalles vraies au

<sup>(\*)</sup> Errata de la note III: mettre va au lieu de v, colonne 6 à aurea (Mycoacia) p. 197; à brevispora (Phlebia) p. 198; à incarnata (Merulius, ou mieux Phlebia) p. 210. Colonne "références", remplacer 133 par 134 (brinkmanii), 141 par 140 (citrinum); 142 par 141 (comedens et lacrymans); 143 par 142 (berkeleyi), 144 par 143 (radicata), 146 par 145 (granulosa, raduloides et sulcata), 154 par 155 (brevispora) et 140 par 146 (gyrans).

mycélium monosperme aérien bouclé et binucléé, les homothalles présumées au mycélium monosperme pluri- ou multinucléé aux boucles inconstantes, chez la plupart d'entr'eux opposées ou verticillées sur les hyphes les plus larges, enfin ceux sans aucune boucle (Tabl. 2).

Mycelium monosperme aerien	Boucles		% ************************************	Thallie
binucléé	constantes	1.5	4,1	homothalles vraies
	absentes	27	7,5	?
multinucléé	rares	9	2.5	hétérothalles
	parfois opposées ou verticillées	37	10,3	possibles
	absentes	17	4,7	?

Tableau 2: Espèces anciennement présumées homothalles.

Table 2: Formerly presumed homothallic species.

Si plusieurs auteurs (voir l'article récapitulatif d'Ainsworth, 1987; Korhonen & Kauppila, "1987" 1988) ont montré que chez quelques espèces "homothalles présumées" cénocytiques à boucles opposées-verticillées (certains Stereum, Coniophora, Phlebiapsis...) une hétérocaryose était possible (ou obligatoire?) avant fructification, il faut donc considérer une partie sinon toutes les 46 espèces aux mycéliums monospermes et polyspermes à boucles rares, cytologiquement indifférenciables, comme des hétérothalles présumées. Il nous semble cependant dangereux de les appeler aujourd'hui bipolaires (ou monofactorielles), et il serait préférable de créer pour elles un terme nouveau. Ainsworth (loc. cit.) révèle d'ailleurs des comportements opposés qu'il nomme "non outcrossing strategy" et "outcrossing strategy". Restent les homothalles présumées totalement dépourvues de houcles, qui sont pour l'essentiel des Hymenochaete, des Vararia... On peut les partager en 2 sousensembles: 1) celui des espèces au mycélium binucléé (peut-on dire dicaryotique?), avec de possibles variations (quelques articles ou files d'articles à 1 ou à 3 ou 4 noyaux), qui sont les plus nombreuses (27) et qui sont vraisemblablement des homothalles vraies; 2) celui des espèces à mycélium pluri- ou multi-nucléé, au nombre de 18 qui sont, peut-être, des hétérocaryotiques potentielles.

Ces précisions données, il nous paraît intéressant de voir comment se répartissent ces divers comportements à l'intérieur des genres actuellement acceptés par les Systématiciens morphologistes.

Deux remarques préliminaires: 1) les 5 espèces parthénogénétiques haploïdes sont évidemment dépourvues de boucles, ce sont: Epithele efibulata, Hyphodontia efibulata, Peniophora laurentii, Vararia aurantiaca et mediospora ssp. makokouensis. Cette absence de boucles, qui s'explique par 178

un cycle raccourci, on pourrait dire néoténique, n'a aucune signification systématique et ne doit pas permettre l'exclusion de ces espèces de genres où toutes les autres espèces (genres Hyphodontia et Epithele), où la très grande majorité (genre Peniophora), sont à boucles constantes. Nous avons déjà fait remarquer (Boidin et al., 1986) que le Vararia aurantiaca était plus etroitement apparenté au V. rosulenta bouclé qu'à tout autre Vararia sans boucles. Si les cas connus ne sont qu'au nombre de 5, il est vraisemblable que d'autres sont à attendre comme celui d' Amylocorticium rhodoleucum. 2) les espèces homothalles à mycélium dicaryotique bouclé dérivent très vraisemblablement d'ancêtres hétérothalles (souvent bipolaires) parfois si proches morphologiquement que l'on n'a pas osé nommer ces types homothalles, bien qu'ils soient isolés génétiquement; par exemple chez Hyphoderma praetermissum, H. setigerum. Dans d'autres cas, ce sont des espéces reconnues: Corticium roseum et quercinoides, Phlebia albida, Mycoacia uurea (les autres espèces de ces 3 genres sont bipolaires), mais encore Epithele nikau, Hypochnicium albostramineum, Vesiculomyces leucoxanthus...

Ces deux remarques faites, bien des genres ont un comportement parfaitement homogène. Sont tétrapolaires (entre parenthèses, le nombre d'espèces testèes): Aleurocystidiellum (2), Amylocorticium (2), Amylostereum (4), Aphanobasidium (2), Cerocorticium (3), Cylindrobasidium (2), Cymatoderma (4), Cytidia (3), Dendrocorticium (3) contrairement aux Corticium s. str. anciennement réunis dans le genre Laeticorticium, Dichostereum (9), Fibricium (2), Hericium (5), Hyphodontia (14), Hypochnicium inclus Granulobasidium (6), Podoscypha (8), Pteridomyces (2), Serpula (2), Steccherinum (10), Vuilleminia (5)... De petits genres, parfois monospécifiques, sont à placer ici: Auriscalpium, Bulbillomyces. Chaetoporellus, Chondrostereum, Creolophus, Dacryobolus, Dentocorticium, Gloiodon, Hypochniciellum, Irpicodon, Laxitextum, Mendodontia, Plicatura et Plicaturopsis, Pseudomerulius, Stecchericium, Veluticeps.

Sont bipolaires: Corticium s. str. à spores roses (6), Crustoderma (2), Galzinia (2), Gloeodontia (2), Hyphoderma (11), Mycoacia (3), les vrais Phlebia (12), Punctularia (3), Radulodon (2). Il faut encore citer des genres monospécifiques ou des genres dont une seule espèce a été étudiée, ces espèces sont: Athelia decipiens, Dentipellis dissita, Fibrodontia gossypina, Laurilia sulcata, Pulcherricium caeruleum, Resinicium bicolor, Sarcodontia setosa, Sparassis crispa.

Sont homothalles bouclés: Acanthobasidium (2).

Sont multinuclées à boucles opposées ou verticillées sur les plus gros axes: Climacodon (1), Byssomerulius (1), Coniophora (3), Meruliopsis (3), Phanerochaete (inclus Scopuloides) (10), Phlebiopsis (1), Stereum (13), auxquels il faut ajouter 3 Gloeocystidiellum et deux espèces dont il sera question plus loin: Aleurodiscus gabonicus et Vararia insolita.

En dehors des cas d'homothallie vraie et de parthénogénése évoqués plus haut, et qui ne sont pas des signes d'hétérogénéité, on rencontre des genres hétérogènes. Deux raisons contradictoires peuvent expliquer l'hétérogénéité d'un genre: 1) la morphologie a amené à constituer des ensembles discutables; 2) une évolution à partir d'ancêtres hétérothalles binucléés et bouclés a amené, dans un même phylum, à l'apparition d'espèces bipolaires, puis homothalles, ou à la perte partielle puis totale des houcles, parfois associée à un dévergondage nucléaire de plus en plus durable au cours du cycle.

## Genres hétérogènes:

Lopharia: on peut citer ce genre, caractérisé avant tout par le dimitisme et les métuloïdes mais que nous avions (Bull. Soc. Linn. Lyon 28: 205-222, 1959) découpé en 3 fractions: les espèces typiques, boucléées et tétrapolaires (L. cinerascens, mirabilis), les espèces sans boucles (dont L. crassa, que Burdsall (1985) transfère, pour des raisons puisées dans les caractères culturaux, mais non explicitées, dans le genre Phanerochaete), une espèce bouclée mais astatocenocytique et bipolaire (L. spadicea).

Phlebia: ce genre a été, nous semble-t-il, ouvert trop largement à des espèces tétrapolaires comme Phl. segregata, chrysocrea; les vrais Phlehia associent à leur consistance céracée, à leur petites spores gonflant beaucoup avec multiplication des noyaux à la germination, à leur astatocénocytie, la bipolarité, tout comme Merulius tremellosus et Pirex concentricus comme le font remarquer Nakasone & Burdsall (1984) et Kopp & Nakasone (1985) qui proposent leur transfert dans le genre Phlebia\*.

## Genres où l'on peut retenir l'hypothèse évolutive:

Sistotrema: ce genre a révélé très tôt à Biggs (1937) des comportements soit tétrapolaires, soit bipolaires, soit homothalles vrais, et ceci a été confirmé par les études ultérieures: S. coronilla, biggsiae, coroniferum, farinaceum sont tétrapolaires, S. hamatum, oblongisporum sont bipolaires, et S. brinkmannii subsp. 1 de Lemke est homothalle.

Penlophora: si 36 espèces sur 40 étudiées se sont montrées tétrapolaires et si on laisse de côté le cas vu plus haut du P. laurentii parthénogénétique, il faut remarquer que P. (subgen. Duportella) trigonosperma est hétérothalle sans boucles, que P. (subgen. Peniophora) reidii est homothalle sans boucles mais encore dicaryotique, alors que P. (Gloeopeniophora) erikssonii est homothalle présume, sans boucles mais plurinuclée. On constate donc, dans

Source: MNHN, Paris

<sup>(\*)</sup> Certains Phlebia notés He (hétérocytiques) et b (boucles présentes sans précisions) sont vraisemblablement astatocénocytiques à boucles variables en fonction des conditions d'aération, et donc à leur place dans ce genre, ce sont Phlebia tristis et Phl. nitidula, ce dernier dit à boucles inconstantes. Par contre, si le comportement N (normal) de Phlebia bresadolae est confirmé, il doit en être éliminé.

3 sous-genres, une tendance à la perte des boucles (elle est déjà partielle chez *P.* (subgen. *Peniophora*) *limitata* et *piceae*) qui peut aller de pair avec une perte de l'hétérothallie puis avec l'installation de la plurinucléation qui débute toujours dans les spores (celles de *P. erikssonii*, mais aussi de *P. aurantiaca* sont binucléées).

Acanthophysium: ce genre, riche d'environ 18 espèces dont 6 sans boucles, est encore peu connu en culture, mais révèle déjà une certaine hétérogénéité; les espèces boucléées sont bipolaires (A. livido-caeruleum, cerussatum), ou tétrapolaires (A. buxicola)\*; les espèces sans boucles sont holocénocytiques (A. apricans, bisporum). On peut supposer qu' A. buxicola, dépourvu d'acanthophyses et tétrapolaire serait à retirer; mais l'étroite ressemblance d' A. bisporum avec A. cerussatum et thoeni nous incite à croire que la perte des boucles a rapidement mené à l'anarchie nucléaire comme pour le Peniophora crikssonii cité plus haut.

Scytinostroma: ce genre bien caractérisé par ses fibres dextrinoîdes et ses sulfocystides nous montre une diversité de comportements qui va des espèces bouclèes tétrapolaires aux espèces tétrapolaires dépourvues de boucles, et enfin aux espèces homothalles sans boucles mais encore dicaryotiques. Dans ce genre la perte totale des boucles est fréquente (plus de 60% des espèces) mais n'a pas encore provoqué de dérèglement nucléaire.

Aleurodiscus s. str., c'est-à-dire limité aux espèces à spores amyloïdes spinuleuses roses en masse et à gloéocystides SA-: il ne possède qu'une espèce connue comme tétrapolaire bouclée (A. atlanticus), les autres sont soit homothalles bouclées et dicaryotiques (A. mirabilis), soit homothalles plurinucléées à boucles inconstantes (A. wakefieldiae), soit homothalles présumées, holocénocytiques et sans boucles (A. aurantius, vakesii), ou même holocénocytiques à boucles verticillées (A. gabonicus), mais ce dernier est marginal avec ses spores ornées mais non spinuleuses (sont-elles rose-orangé en masse?).

Vararia: en plus des deux cas de parthénogenèse déjà discutés, ce genre montre des comportements diversifiés. 13 espèces sont tétrapolaires à boucles constantes, une est tétrapolaire à mycélium dicaryotique à boucles inconstantes (V. abortiphysa), une hétérothalle sans boucles (V. trinidadensis), deux sont homothalles présumées à boucles rares et articles plurinucléés (V. breviphysa et V. pirispora), 10 sont sans boucles, apparemment homothalles, et montrent une évolution depuis le mycélium dicaryotique (V. mediospora), les mycéliums aux articles à 1-2-3 noyaux (V. gallica et V. tropica), aux articles à 2-3 et jusqu'à 10 noyaux (V. ochroleuca, ambigua, cremea,

<sup>(\*)</sup> Acanthophysium canadense m été dit amphithalle bipolaire par Skolko (1944) puis considéré comme tétrapolaire par Ginns (1974); voir Index III. Il faut placer dans ce genre l' Aleurodiscus mesaverdensis J. Page Lindsey (Mycotaxon 30: 433, 1987) comme Acanthophysium mesaverdense (P. Lindsey) nov. comb., espèce bouclée qui devrait donc être bipolaire (?).

minidichophysa), ceux nettement plurinuclées (V. gomezii) ou multinuclées (V. rugusispara), et un homothalle présumé multinucléé à boucles verticillées (V. insolita) que l'on pourrait considérer comme le plus évolué, les boucles verticillées étant toujours associées au plus large dévergondage nucléaire. A noter encore le cas du V. cinnamomea holocénocytique sans boucles mais dont les appariements d'haplontes permettraient de distinguer 4 pôles; ce serait le seul cas connu où l'aspect des confrontations permettrait de distinguer non pas 2 types comme dans les expériences relatées par Ainsworth (1987) ou Korhonen & Kauppila ("1987" 1988) qui parlent de bipolarité, mais 4 types de mycéliums monospermes; pour les raisons données plus haut, nous ne parlerons pas de tétrapolarité.

Hymenochaete: ce genre bien connu pour être dépourvu de boucles, est fait en grande partie d'espèces aux mycéliums monospermes âgés binucléés (avec irrégularités); sont cependant multinucléées quelques espèces comme H. sallei, tabacina. Toutes étaient considérées comme des homothalles possibles. A noter cependant que H. boidinii vient de révéler (Léger & Lanquetin, 1989) le premier cas d'hétérothallie bipolaire.

Pour terminer, il faut signaler que nos connaissances sont encore très incomplètes. Bien des genres n'ont pas encore fait l'objet de croisements de cultures monospermes bien que, les ensemencements polyspermes le prouvent souvent, la culture pure soit possible sur milieux habituels. Citons Amphinema, Athelia (une seule espèce testée), Botryobasidium, Brevicellicium, Cristinia, Dendrothele, Fibulomyces, Kavinia, Lindtneria, Leucogyrophana, Luellia, Phlebiella, Piloderma, Repetobasidium, Sistotremella, Subulicystidium, Trechispora, Tubulicium, Xenasma...

0 0

Pour la signification des signes, nous renvoyons le lecteur à la partie I ou aux résumes situés en tête de la partie III (p. 193-194) ou de la partie V (p. 41-43).

			noyat		comportement		vitesse	arthrospores	
ESPECES SPECIES	THALLIE	basidìospore∎	monosper	polysperme	ement nucléair	boucles	se de croismance	pores ou conidies	REFERENCES
	1	2	3	4	5	6	7	8	
abietis(Weir), Hericium	hIV					ь	7		19
adnatum Hallenb.Sistotrema	h	1	и	d	N	b			22
adusta(Lév.),Hymenochaete	Ĥ	1	d*	d*	(N)	a	3		37
africano-galactinum Boid. & Lanq.,Scytinostroma	hIV	1	บ	d	N	С	2-3		12
alboglaucum(Bourd.& Galz.) Coronicium	h	1	u*	đ	И=	а	3		25
albostramineum(Bres.), Hypoch- nicium, voir eichleri									
albulum(Atk.& Burt), Cylin- drobasidium, voir torren- dii									
allantosporum Oberw.,Xenas- matella,Aphanobasidium	hIV		น	đ	N	ъ	7		26
aluta Lanq.,Scytinostroma = portentosum p.p.	hIV	5	u*	d*	SN*	a	7		12
americanum Ginns, Hericium	hIV					ъ	4-7		19
aspera-breviseta, Hyphodon- tia aggr. gr.I à IV	h					b	4-7		21
athelicides Hall.,Sistotrema	h	1	п	ď	N	Ь			22
berteroi Pat., Hymenochaete	H	1	d*	d*	(N)		5-6		36-35
biggsiae Hall.,Sistotrema =coronilla IIIb Biggs	hIV	1	บ	đ	N	b			22
binucleosporum Hall., Sisto- trema		2	þ						22
bisporum Boid.& Lanq., Acan- thophysium	H	2*	р	p	HC	a	6		14
boidinii Léger & Lanq., Hy- menochaete	hII	1	u	d*	N*	a	5-6		36
borbonica Léger & Lang., Hymenochaete	Ħ	1	d*	ď*	(N)	a	6-7		35–36
borealis Erikss., Tubuli- crinis	h		u	d	N	р	7		26
bourdotii Saliba & Đavid, Steccherinum aggr.	hIV	1	u	đ	N	c	4-6		41_42

ESPECES SPECIES	1	2	3	4	5	6	7	8	REFERENCES
bresadolae Parm.,Phlebia	h	1	u	đ	N	С	4		25
buxicola Boid.& Lang., Acanthophysium	hIV	2	u	đ	SN	С	5		14
callichroa Boid.& al., Va- raria	hIV	1	u	đ	N	С	4		9
calothrix(Pat.),Tubulicri- nis	h		и	ď	N	Ъ	7		26
Gilles, Scytinostroma	H3	1	u/d		(N)	а	4-6		12
cervina Berk.& Curt. Hyme- nochaete			ļ	d*		а	7		31
cervinoidea Léger & Lanq., Hymenochaete cinnamomea(Pers.), Hymeno-	<u>H</u>	1	d*	d*	(N)	а	7		35–36
chaete				m	HC	а	5		31
cinnamomea Boid.& Lanq., Vararia	IV?	2	m	m	нс	a	3		11
concentrica (Cooke ■ Ell.), Pirex Phlebia	h hII				He As	b va	2 2		30 32
coronilla (Höhn.& Litsch.), Sistotrema,	hIV	1	u	đ	N	ь			22
coryli Soid.& al., Vuille- minia	hIV	2	P	đ	He	С	7		13
crassa(Lév.), Lopharia, Phanerochaete						r	1		18
cretacea(Bourd.& Galz.), Phlebia	h	1		d		С	7		27
crispulum Boid.& al., Scy- tinostroma	Ħ,		u/d	d	(N)	-	5-6		7–12
decidens Boid.& al., Scy- tinostroma		1		d*		а	3-5		7–12
decipiens (Höhn.& Litsch.), Athelia deflectens(Karst.),Phlebia	hII H?	1	m	m i	N HC	í	2(6)		28 25
dissita(Berk.& Curt.), Dentipellis	hII			 		c	5		20
eichleri(Bres.),Hypochni- cium,(sensu Hallenb.1983						С	4		23
=albostramineum) expallens(Bres.), Laeti- corticium	h				N	С	7		24
farinaceum Hallenb.,Sisto- trema	hIV		u	d	N	ь			22
farinosus(Bres.),Bulbillo-			u l	u					28
myces firma Erikss.& Hjortst.,	h					C			
Phlebia flavido-albida(Cooke), Pha-		1		d*		C			25
nerochaete						v	1		18

ESPECES SPECIES	1	2	3	4	5	6	7	8	REFERENCES
gabonicus Boid.& al., Aleuro discus gigantea(Fr.), Phlebiopsis gracillimus(Rog.& Jacks.),	H	1	-	m	нс	v	4-5		14 33
Tubulicrinis aggr.			u	ii.	N		6-7		26
intextum Boid.& al., Scyti- nostroma leonina Berk.& Curt., Hyme-	H	1	u/d¹	ď*	(N)	8	3		7–12
nochaete lindtneri(Pilat),Phlebia	hII	1		ď*	As	a va	7 2		31 25
longicystidia(Litsch.). Phlebia	h	1		m	Asi	va	5		25
luteo-badia(Fr.),Hymeno- chaete	н	1	d*	d*	(N)		7		31-36-Index III
malaysiana Boid.& Lanq.,	~								
Vararia mediterrancense Boid.& Lanq	hIV	1	u	d	N	C	4		11
Scytinostroma medius(Bourd.& Galz.), Tu-	H	1	d*	đ	(N)	а	4		12
bulicrinis meridiochraceum Saliba &	10		u	d	N		7		26
David, Steccherinum	hIV	1	u	đ	N	С	5-6		41-42
microspermum Boid.& Lanq., Scytinostroma	hīv	1	u	d	N	С	4		12
minuscula Cunn., Hymenochae- te	H		d*	d*		a			36
mucida (Bourd.& Galz.), Cristinia	H?								21
neogalactinum Boid.& Lang.	~								
Scytinostroma nitidula(Karst.),Phlebia	hIV	1	u p*	d*	N He*	í	2-3 6		12 25
norvegicum (Eriks.& Ryv.), Acanthobasidium	Н	2*	u/d	đ	SN	С	6		14
oblongisporum Christ.&									
Hauersl., Sistotrema ochraceo-album(Bourd.&	hII	1	u	d		ď			22
Galz.),Confertobasidium ochroleucum(Bres.à Torr.).	h					С			24
Scytinostroma	<u>h</u>	2	ц	d	SN	8	7		12
olivaceo-album (Bourd. & Galz.), Confertobasidium	h				N	С	6		24
orientale Boid.& Lanq., Dichostereum	hIV	2	р	đ	He	С	3-4	co1	
pallida Hauersl.; Christiansenia	h						- 1	co	
parmastoi Boid.& Lanq.	<u></u>		u	- 101				1-2	40
Vararia phragmitis Boid.& al.	h	1	u	d		c	4-5		11
Acanthobasidium pini-canadense(Schw.),	16	1*	u đ	d	(N)	С	5-6		14
Cystostereum pinnatifida Burt, Hymeno-		1	u*	d	N*	С	4		17
chaete Surt, Hymeno-	H.		d*	d*		a	7		36
pirispora Boid.g al.,				p		18	7		31
Vararia	Ħ	2	р	р	нс	r	4-5		8

ESPECES SPECIES	1	2	3	4	5	6	7	8	REFERENCES
polonense(Bres.);									
Hypochnicium	h				N	С	7		24
porulosum Hallenb. Sistotrema	h		P	d	He	ь			22
protrusum(Burt),Scytinos-			1				]		
troma, ssp.protrusum ssp.septentrionale = eurasiatico-galactinum	hIV hIV					C			39 39
Boid.& Lang.	hĮV	1	ц	d	N	c	2-3		12
pseudochraceum Saliba & David, Steccherinum	hIV	1	u	d	N	c	5-6		<b>41</b> 42
pseudo-praestans Boid.& al.		١,			3.6		_		0
Scytingstroma quercinum Erikss.& Ryv.	hIV	1	и	d	N	С	6		9
Laeticorticium	Ħ	2	р	р	HC	ì	4		25
renisporum Boid.& al. Scytinostroma	h	2	u	d	SN	-	4-6		12
roseus Jülich, Leptosporomyces	hIV	1	и	d	N	С			27
rosulenta Boid.& al. Vararia	h	1		d	N I				15
sallei Berk.& Curt.	"	-	u.	l u	14				15
Hymenochaete				р		a	3		31
segregata(Bourd.& Galz.). Phlebia	hIV	1	u	d	N				27
separabilis Léger,	1			l					
Hymenochaete serpens(fr.),	H H	1	d*	d*	(N)	a	3		<b>36-</b> 35
Ceraceomerulius; aggr.									
gr.1	hIV					b			28
gr.2	hII		l			b			28
gr.3	hIV					Ъ			28
sigmatospora Boid.& al. Vararía	н	1	d*	ď*	(N)	a	4		
sphaericosporum Boid.& al.									_
Botryobasidium strangulatus Larss.&	H	1	Þ	m	HC	a	2		5
Hjortst., Tubulicrinis									
aggr. subceraceum(Hallenb.)	h		u	đ	Ŋ		7		26
Fibricium	hIV		u	ď	N	Ċ	4		29
subulatus(Bourd.& Galz.), Tubulicrinis aggr.	h		и	đ	N		7		26
suecica Litsch., Peniophora	hIV	1	u	ď	N	С	3		34
suecicum (Litsch.)	'''	_	"	u	"	Ç	_		54
Sistotremastrum sulphureo-isabellinum	hII				N*	С	7	ļ	24
(Litsch.), Cerocorticium,							[		
Flavophlebia thoenii Boid.& al.	h	1	. u	d*	N	ь	7		25
Acanthophysium torrendii(Bres.); Cylindro-	h	2	р	d	He	(c)	7		14
basidium,									
= albulum (Atk.& Burt)	hIV					c	2-3	1	18

ESPECES S	SPECIES	1	2	3	4	5	6	7	8	REFERENCES
trinidadensis Vararia tristis(Litso		h	1	u	đ	N	а	5		11
Phlebia tulasmelloide	a(Höhn.&	hII h	2	p	d	Нe	þ	2		27
	hlebiella,aggr	h		301	d			7		26

## BIBLIOGRAPHIE

- 1 AINSWORTH A.M., 1987 Occurrence and interactions of out-crossing and non outcrossing populations in Stereum, Phanerochaete and Coniophora. In: RAYNER A.D.M., BRASIER C.M. & MOORE D.D., Evolutionary biology of the Fungi. Univ. Cambridge Press, 285-299.
- 2 BIGGS R., 1937 The species concept in Corticium coronilla. Mycologia 29: 686-706.
- 3 BOIDIN J., 1956 Polarité dite "sexuelle" et systématique chez les Basidiomycètes Théléphoracées. Rev. Mycol. (Paris) 21: 121-131.
- 4 BOIDIN J., 1964 Valeur des caractères culturaux et cytologiques pour la taxinomie des Thelephoraceae résupinés et étalés-réfléchis (Basidiomycètes). Bull. Soc. Bot. France 111: 309-315.
- 5 BOIDIN J., CANDOUSSAU F. et LANQUETIN P., 1988 Botryobasidium sphaericosporum nov. sp. (Basidiomycotina). Mycol. Helvet. 3: 233-237.
- 6 BOIDIN J. et DES POMEYS M., 1961 Hétérobasidiomycètes saprophytes et Homobasidiomycètes résupinés IX - De l'utilisation des critères d'interfertilité et de polarité pour la reconnaissance objective des limites spécifiques et des affinités. Bull. Soc. Mycol. France 77: 237-261.
- 7 BOIDIN J., GILLES G. et LANQUETIN P., 1987 Basidiomycètes Aphyllophorales de l'île de la Réunion VIII - le genre Scytinostroma Donk. Bull. Soc. Mycol. France 103: 111-118.
- 8 BOIDIN J., GILLES G. et LANQUETIN P., 1987 Id. IX. Les genres Dichostereum Pilat et Vararia Karst. Ibid. 103: 119-135.
- 9 BOIDIN J., GILLES G. et LANQUETIN P., 1988 Id. XI Compléments aux genres traités antérieurement (2ème partie). Ibid. 104: 179-190.
- 10 BOIDIN J. LANQUETIN P., 1965 Hétérobasidiomycètes saprophytes et Homobasidiomycètes résupinés. X- Nouvelles données sur la polarité dite "sexuelle". Rev. Mycol. (Paris) 30: 13-16.
- 11 BOIDIN J. et LANQUETIN P., 1984 Compléments au genre Vararia P. Karst. (Basidiomycètes). Persoonia 12: 243-262.
- 12 BOIDIN J. et LANQUETIN P., 1987 Le genre Scytinostroma Donk (Basidiomycètes, Lachnocladiaceae). Biblioth. Mycol. 114, 130p.
- 13 BOIDIN J., LANQUETIN P. et GILLES G., 1989 Une nouvelle espèce de Vuilleminia: V. coryli (Basidiomycotina). Bull. Soc. Mycol. France 105: 163-168.
- 14 BOIDIN J., LANQUETIN P., CANDOUSSAU F., GILLES G. et HUGUENEY R., "1985"1986 - Contribution à la connaissance des Aleurodiscoideae à spores amyloïdes (Basidiomycètes, Corticiaceae). Bull. Sbc. Mycol. France 101: 333-367.

- 15 BOIDIN J., LANQUETIN P. et MACKEE H.S., 1986 Vararia rosulenta (Basidiomycète Lachnocladiaceae), nouvelle espèce néo-calédonienne. Windahlia 16:81-84.
- 16 BURDSALL H.H. Jr., 1985 A Contribution to the Taxonomy of the Genus Phanerochaete (Corticiaceae, Aphyllophorales), Mycologia Mem. 10, 165p.
- 17 CHAMURIS G.P., 1986 The Cystostereum pini-canadensis complex in North America, Mycologia 78: 380-390.
- 18 ESLYN W.E. and NAKASONE K.K., 1984 Fifteen little-known woodproducts inhabiting Hymenomycetes. Material und Organismen 19: 201-240.
- 19 GINNS J., 1985 Hericium in North America: cultural characterístics and mating behavior, Canad. J. Bot. 63: 1551-1563.
- 20 GINNS J., 1986 The genus Dentipellis (Hericiaceae). Windahlia 16: 35-45.
- 21 HALLENBERG N., 1984 Compatibility between species of Corticiaceae s.l. (Basidiomycetes) from Europe and North America. Mycotaxon 21: 335-388.
- 22 HALLENBERG N., 1984 A taxonomic analysis of the Sistotrema brinkmanii complex ( Corticiaceae, Basidiomycetes). Mycotaxon 21: 389-411.
- 23 HALLENBERG N., 1985 On the Hypochnicium eichteri complex (Basidiomycetes). Mycotaxon 24: 431-436.
- 24 HALLENBERG N., 1985 Compatibility between species of Corticiaceae s.l. (Basidiomycetes) from Europe and Canada II. Mycotaxon 24: 437-443.
- 25 HALLENBERG N., 1986 Culture studies in Corticiaceae (Basidiomycetes) Windahlia 15: 9-18,
- 26 HALLENBERG N., 1986 Cultural studies in Tubulicrinis and Xenasmatella (Corticiaceae, Basidiomycetes). Mycotaxon 27: 361-375.
- 27 HALLENBERG N., 1987 Culture studies in Corticiaceae (Basidiomycetes) II. Windahlia 17: 43-47.
- 28 HALLENBERG N., 1988 Species delimitation in Corticiaceae (Basidiomycetes). Mycotaxon 31: 445-465.
- 29 HALLENBERG N. and BERNICCHIA A., 1987 Cultural studies in Fibricium (Corticiaceae, Basidiomycetes). Mycotaxon 30: 203-208.
- 30 HALLENBERG N., HJORTSTAM K. and RYVARDEN L., 1985 Pirex genus nova (Basidiomycetes, Corticiaceae). Mycotaxon 24: 287-291.
- 31 JOB D.J., 1986 Cultural and cytological studies in the genus Hymenochaete Lév. Mycotaxon 26: 223-234.
- 32 KOPP B.R. and NAKASONE K.K., 1985 Redisposition of Radulum concentricum (Aphyllophorales, Corticiaceae). Mycotaxon 24: 423-429.
- 33 KORHONEN K. and KAUPPILA P., "1987" 1988 The sexuality of Phlebiopsis gigantea, Karstenia 27: 23-30.
- 34 LANQUETIN P., DUHEM B. et HENTIC R., 1987 Première récolte de Peniophora suecica Litsch, en France, Bull. Soc. Mycol. France 103; 239-246.
- 35 LEGER J.C. et LANQUETIN P., 1987 Basidiomycètes Aphyllophorales de I'île Réunion, VII Le genre Hymenochaete Lév. Bull. Soc. Mycol. France 103:
- 36 LEGER J.C. et LANQUETIN P., 1989 Premier Hymenochaete hétérothalle bipolaire, H. boidinii nov. sp. (Hyménomycètes Aphyllophorales). Cryptogamie, Mycol. 10: 321-330.
- 37 LEGER J.C. et LANQUETIN P., 1990 Morphologie et caractères culturaux d' Hymenochaete adusta (Lév.) Hariot et Patouillard. Cryptogamie, Mycol. 11: 157-165.
- 38 NAKASONE K.K. and BURDSALL H.H. Jr., 1984 Merulius, a synonym of Phlebia. Mycotaxon 21: 241-246.
- 39 NAKASONE K.K. and MICALIS J.A., 1988 Scytinostroma galactinum species complex in the United States. Mycologia 80: 546-559.

- 40 OBERWINKLER F., BANDONI R.J., BAUER R., DEML G. and KISIMOVA-HOROVITZ L., 1984 The life history of *Christiansenia pallida*, a dimorphic mycoparasitic Heterobasidiomycete, *Mycologia* 76: 9-22.
- 41 SALIBA J. et DAVID A., 1988 Apports des caractères culturaux et des confrontations dans l'étude des représentants européens du genre Steecherinum (Basidiomycètes, Aphyllophorales). Cryptogamie, Mycol. 9: 93-110.
- 42 SALIBA-MARTIN J., 1986 Etude biotaxonomique des espèces françaises de Steecherinum (Corticiaceae). Thèse inédite, Lyon, 134p. dact.